

CRACK

QUI SOMMES-NOUS ?



ELFIE POIRÉ

Je suis étudiante en troisième année de design textile à l'ENSAV la Cambre. J'aime scruter la poésie de la matière. Mon travail s'articule autour de l'expérimentation et l'exploration de matière textile ou non, souple, dure, lisse rugueuse... Entre textile et matériaux naît alors une rencontre unique et physique.



CHLOÉ KOWALKA

Etudiante à l'ESAD de Reims en première année de master en design d'objet. Passionnée et curieuse, j'ai conçu mon propre univers empli de poésie à travers des formes anthropomorphes et pleines de vie. Mes objets existent et s'animent autour de thèmes récurrents tels que l'enfance. J'aime expérimenter les matières et les faire vivre entre elles . C'est donc avec singularité que j'ai eu envie de découvrir la matière du lin et ses différentes qualités.

Première approche



Le 23 janvier 2017 nous avons eu trois jours pour débiter le workshop. C'est à Paris que nous nous sommes rencontrés entre étudiants de l'ESAD de Reims et ceux de l'école de La Cambre de Bruxelles. La première journée fut l'occasion d'une prise de contact et c'est avec un peu de retenue, que nous avons échangé sur nos différentes approches du projet concernant l'utilisation de la matière lin en lien avec le thème : matelas et isolation. Nous avons pris conscience de nos différentes façons de travailler et cela m'a semblé très intéressant de collaborer avec des étudiants ayant une autre culture : celle du textile. En effet la culture de l'objet et celle du textile

sont complémentaires. Au programme, était prévu la visite du salon : « maison & objet » de Paris. Lors de notre visite, nous avons constaté que très peu d'objets étaient travaillés avec le lin. Néanmoins de nombreux objets ont pu nous aiguiller sur différentes manières d'isoler et sur plusieurs types de matelas.

Collaboration



La collaboration avec Elfe fut assez évidente pour moi. Nous nous sommes retrouvées sur plusieurs points qui nous semblaient intéressants dans le thème : matelas et isolation. L'idée de la **compression** de la matière et de l'empreinte nous a tout de suite liées. Nos appréhensions des qualités de la matière du lin nous ont également confortées dans l'idée de travailler ensemble. Le côté sensoriel, résistant et

respirant de cette matière nous a particulièrement intéressées. Nous avons tout de suite réussi à communiquer et à échanger nos idées. Les principaux points qui nous ont parlés ont été l'empreinte de la matière mais également l'empreinte que laisse la matière sur notre peau. La notion de **temporalité** a donc été un point fort de nos recherches.



La rencontre et le choix des sujets s'est fait autour de documents, mots et matières, mis en commun pour former des axes de recherches comme l'isolation, la **compression** ou encore les strates, tous étant liés au thème général du matelas. C'est donc naturellement attirées par le sujet de la compression d'une matière molle et la notion d'**empreinte** d'un passage que nous avons décidé de travailler ensemble.

Cette affinité est l'occasion pour nous d'apprendre à travailler et à **collaborer** avec un autre designer, à distance. La création textile étant très proche du design d'objet par son omniprésence au quotidien, je trouve intéressant d'aborder les possibilités de cohabitation entre les deux domaines.

Ajustement de l'axe de recherche

Temporalité

Ephemère/Éternel

Empreintes

Interaction entre le corps et matières

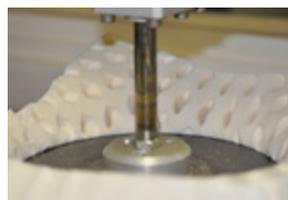


Basilico, Gabriele (1944 - 2013),
Contact .

Tests de résistance

Rythme
(mécanique)
Dispositif qui
raconte la
temporalité

Usure



Échelle

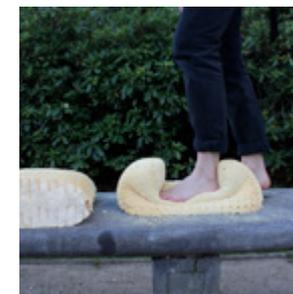
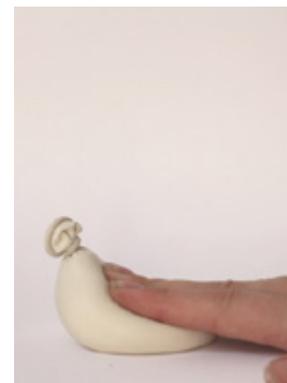


Repartition du poids



Ernesto Neto

Action du corps Gestes Mouvements



Odile Duboc

Expérimentation



Après avoir rassemblé et réorganisé nos idées nous avons constaté que le toucher et l'action étaient des valeurs importantes dans notre travail. En effet la **compression** de la matière se fait grâce à un **mouvement**, à une **action**, qu'elle soit mécanique ou humaine. Nous avons commencé par une première approche **sensorielle** avec cette matière lin. La phase de manipulation et d'observation de la matière fut une première découverte. Compression, **écrasement** sont des actions que nous avons effectuées sur les différentes fibres mises à notre disposition. La notion d'**échelle** a également été une question dans nos recherches : travailler sur des objets qui tiennent

dans la **main** ou plutôt sur des actions du corps qui interfèrent sur la matière. Les étudiantes de la Cambre avaient amené dans leur bagage de multiples échantillons de matières qu'elles avaient déjà travaillées autour du thème : matelas et isolation. Ces échantillons étaient constitués de plusieurs matières comme des matériaux de récupération, de la mousse, des fibres ect. La **manipulation** de tous les échantillons des étudiantes en textile de la Cambre fut également une bonne manière de découvrir et d'évoluer sur notre projet.



Andrea Knecht



Fibre de lin longue



Etoupe de lin



Fibre de lin brut



Situation quotidienne de compression de la matière

- Reprise de la forme dans un temps donné : **respiration** du matériau.

L'objet a un caractère vivant, poétique.

- Effritement du revêtement dû à l'usage.

- Confrontation de deux matériaux dur/mou, lisse/texturé, chaud/froid. Elle offre une **double sensation** à l'utilisateur, des émotions, une complicité...

- Une notion de **surprise** est également présente, l'utilisateur est visuellement trompé.

- Étude de reprise de la forme : effet mousse.

La matière a une capacité de **mémoriser les formes** puis de retrouver son état initial. La notion de temps qu'a la matière à reprendre sa forme initiale.

Temps de vie de la matière / objet Comment va vivre l'objet dans le temps ? Au cours de chaque utilisation ? Il y a une **interaction physique** entre l'objet et l'utilisateur.



Forme et matière



La semaine suivant le workshop nous avons affiné d'avantage nos recherches et nos constatations de la semaine de workshop. C'est d'une prise de conscience sur la richesse des différents aspects du lin que nous avons avancé. Les différents états de **particules** de la matière étaient intéressants dans la notion du **toucher** et de la maniabilité. Effectivement dans toutes les étapes de transformation de la plante on peut retrouver les fibres, de la poussière mais également des anas qui sont des petites particules de bois provenant de la

tige. Nous nous sommes intéressées à : FRD (Fibres Recherche Développement) entreprise qui développe des matériaux innovants à partir de particules de lin. Des premiers croquis sur **l'association de matière** dure et molle ont été réalisés. je me suis intéressée à la manière dont la matière réagit à un écrasement qu'il soit par le corps comme la main ou le pied ou qu'il soit par une compression d'un objet dur. De nombreux tests de matière sur l'association de la particule de lin ont également été réalisés.

Profil d'entreprise

FRD (Fibres. Recherche. Développement.)

FRD est une entreprise d'innovation privée et plate forme d'ingénierie de projets industriels. Elle travaille sur le développement de **fibres végétales** agricoles issues de biomasse.

Un catalogue est mis à disposition sur internet, ce qui permet de voir les fibres sous différents aspects. Professionnels du bâtiment, des transports, des sports et loisirs et autres secteurs d'activités sont accompagnés dans leur demande d'innovation en proposant les solutions les plus opportunes. Comme le respect de l'environnement, les performances des produits, la fonctionnalité du matériau.

La fibre lin est un des matériaux traités dans l'entreprise, comme j'ai pu le voir sur le catalogue elle est travaillée sous de multiples formes. J'ai donc contacté l'entreprise pour qu'elle me fournisse des échantillons de plusieurs **particules de lin** pour une éventuelle commande de matériaux.



Echange de mail



Bonjour,
Suite à notre appel téléphonique de ce vendredi 24 février je vous envoie un mail.
Je suis étudiante en 1er année master à l'ESAD de Reims ou je fais partie de la Chair IDIS. Nous travaillons en partenariat avec les étudiantes de La Cambre en design textile. Cette collaboration entre écoles a pour but d'associer des savoir-faire différents mais complémentaires : le design d'objet, tel que pratiqué à l'ESAD de Reims, et le design textile, enseigné à La Cambre. Dans cette perspective, les étudiants vont collaborer et mêler les deux champs, afin de développer des objets d'intérieur répondant à des enjeux d'isolation et de confort.
Il s'agit de se rapprocher par ce biais de la filière agro-matériaux, un domaine en expansion dans la région Champagne-Ardenne, et qui manque encore d'applications et de développement dans le domaine de l'objet. De même, l'école de La Cambre est en contact avec des tailleurs et filatures organisés autour du développement de la filière du lin.



Mme Kowalka, bonjour,

Merci pour ce mail détaillé
Nous regardons et statuons sur votre demande en interne puis je reviendrai vers vous pour vous donner un retour.
Quelques centaines de gramme vous suffirait-il ?
Pourquoi n'utilisez-vous pas de chanvre ?
Sur vos photos, nous voyons que vous utilisez des fibres et des anas (petits morceau de bois) ainsi votre demande concerne-t-elle que la fibre ou souhaitez-vous également des anas ?

Bien cordialement

Echantillons reçus



ana de lin



fibre de lin 10mm



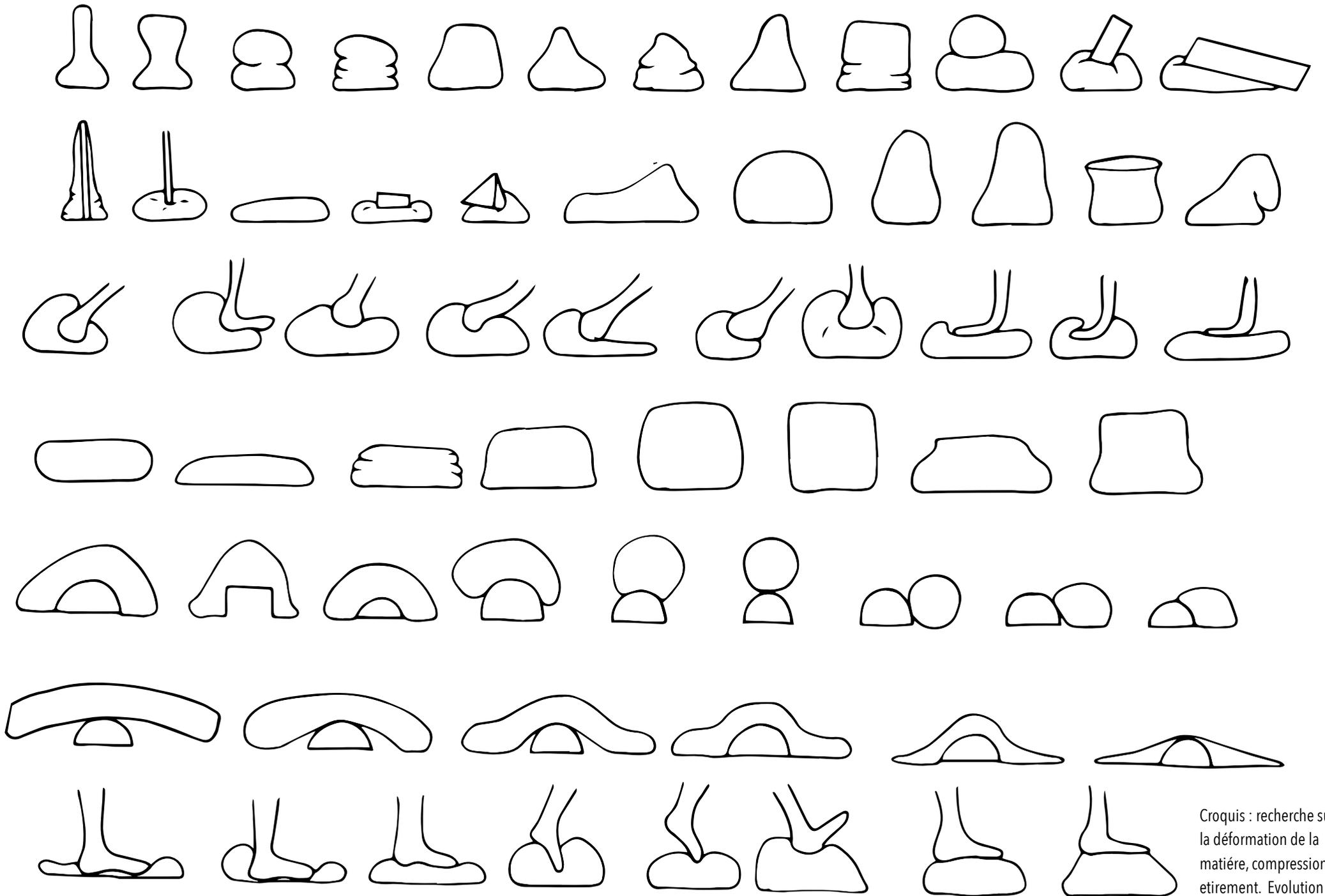
fibre de lin 8mm



fibre de lin 5mm



fibre de lin 1mm poussière



Croquis : recherche sur la déformation de la matière, compression étirement. Evolution de la compression.

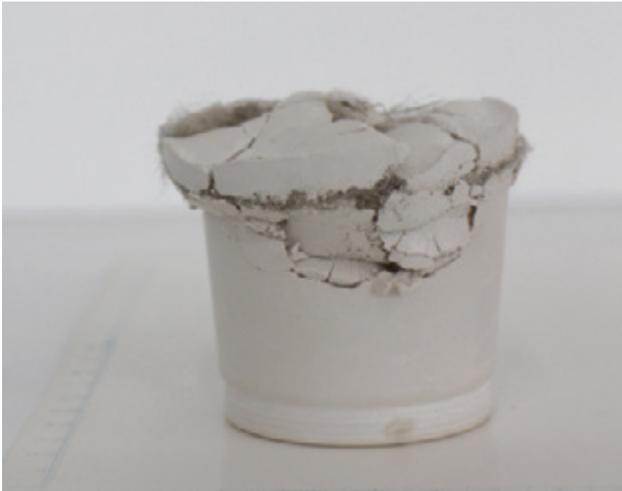


Pour la première phase de recherche j'ai voulu explorer la matière. Comment obtenir une **masse** avec des fibres de lin? Comment obtenir la capacité d'une mousse à mémoire de forme avec du lin? cet état transitoire entre deux espaces et deux instants temps, comme un mouvement suspendu. J'ai travaillé avec plusieurs techniques. **L'enveloppe** de maille où une structure en **réseau** très fin qui fond à la chaleur, permettait d'assembler les fibres. Une autre piste de recherche s'est portée vers la combinaison entre le latex, la mousse et le lin pour unir les fibres et former un volume. J'ai ensuite fait fusionner les deux textures mou / dur, lisse / texturé, en combinant le plâtre et le lin. Comment apporter des sensations différentes dans

un geste de **pression de la main**? Comment procurer des émotions et raconter une histoire à l'utilisateur? Les sensations du contact sont perçues **à travers la peau, la main, le pied ...** On évalue un objet selon plusieurs mouvements, le **frottement**, la pression, le contact de **température**, le soulèvement lié au **poids** et l'enveloppement des contours. J'ai ensuite cherché à renforcer le matériau dur en y ajoutant des fibres de lin et ainsi obtenir une fine couche de plâtre qui ne casse pas et reste souple.



La naissance d'un matériau à sa transformation en un objet communicatif. Ce projet est une **manifestation d'un processus de création** qui utilise la main, la vue, les sens.



matière et gestuelle



Parmi tous les tests de matériaux plusieurs ont retenu notre attention. Le travail liant les particules de lin était une approche primordiale dans la conception de la matière. Qu'il soit sous forme rigide, molle, sous forme de coque ou de peau, **une deuxième matière interfère** avec la particule ou la fibre de lin. On peut également observer le travail entre les différents aspects du lin. Le lien avec le côté sensoriel ressort de plus en plus dans l'évolution de notre projet. La

richesse de la matière lin qui a pour caractéristique d'être une matière très résistante et respirante nous rapproche également de ce **lien avec le toucher**. Les échantillons de matière sont accompagnés de quelques recherches de différentes prises en main. Porter, attraper, tenir, sont des actions exprimées dans ces croquis on peut y observer des actions de la matière mais également de la main.



Matériaux : 40% d'anas (lin), 40% d'étoupe (lin), 20% de latex naturel.

Technique : Couches successives de latex puis de lin (3 couches)

Constat : Enveloppe de lin (étoupes et anas) creuse possibilité de remplir, reprend sa forme

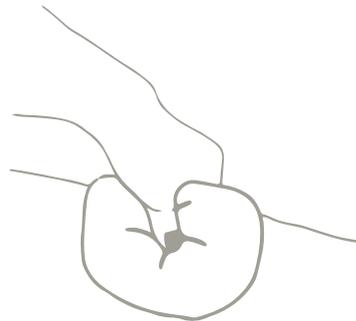




Matériaux : Mousse de lin - Mousse 100% algues biodégradable / Latex naturel / étoupes

Technique : Couches successives de latex puis de lin (5 couches)

Constat : La mousse est à mémoire de forme. Elle prend l'empreinte de l'écrasement et reprend sa forme après quelques secondes

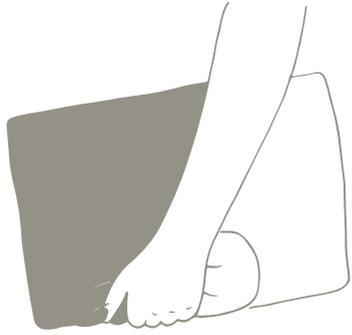


Matériaux : Enveloppe de lin + fibres synthétiques (90% lin - 10%). Intérieur 100% Lin.

Technique : Couches très fine de plâtre naturel renforcé par des fibres longues de lin.

M : la fibre permet de ne pas casser la couche de plâtre. Très mou et flexible mais n'est pas à mémoire de formes.





Matériaux : Lin (étoupes colonisées et brutes) Possibilité de 100% lin.

Technique : aiguilleter (procédé mécanique) et application de Plâtre.

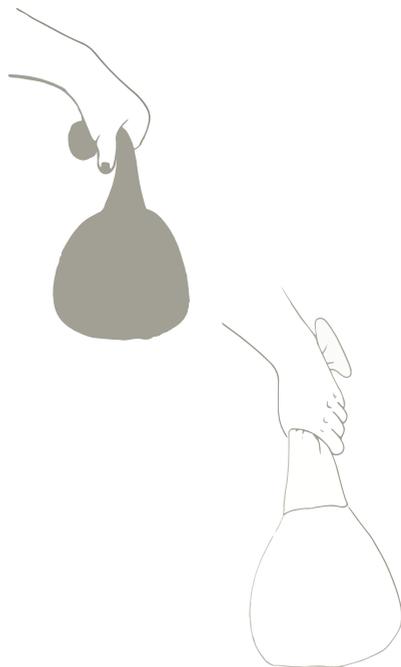
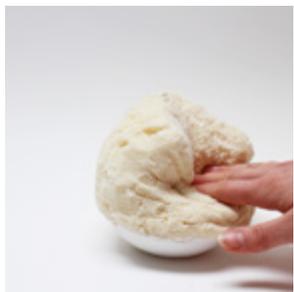
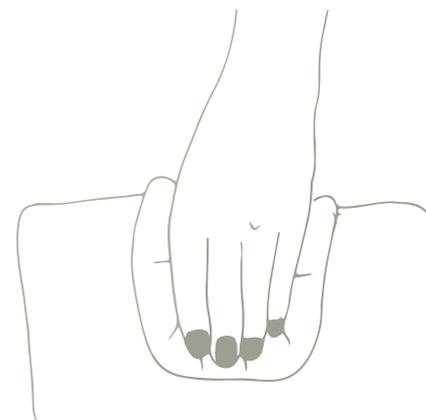


Matériaux : Enveloppe de lin blanchi 50% et de plâtre 50%.

Technique : Système de bandes de plâtres.

Constat : Couche très fine qui permet d'avoir une mollesse en étant non friable.





Matériaux : Base en plâtre
mousse d'algue (la mousse peut
être remplacée par du lin ou toutes
autres matières)

Technique : Plâtre coulé dans un
moule + ajout de la mousse.

Constat : la base très lourde
permet d'avoir un stabilité avec un
objet très mou (effet culbuto)



Matériaux : Plâtre + fibre de lin.

Intérieure 100% lin.

technique : Enveloppe de Plâtre avec renforcement de fibres longues de lin

Constat : craquellement de la matière mais tient grâce à la fibre de lin.



mise au point



Cette semaine était une semaine cruciale dans l'évolution de notre projet. C'est lors de ce workshop que nous devons décider ensemble de la direction du projet. L'objectif était fixé, à la fin des trois jours nous devons avoir une idée précise de notre projet afin de passer à la réalisation lors de la prochaine rencontre. Le 1^{er} jour ce fut l'occasion de partager concrètement nos différentes avancées.

Pour ma part j'ai pu avoir un lien sensoriel avec les échantillons d'Elfie, les manipuler et toucher

les différents aspects. Cela a été pour moi un moyen de ressentir davantage la matière, ce qui était difficile à concevoir par photos. Elfie a également découvert les dessins et les matières récoltées chez Plasticanas que j'avais apporté. Ayant beaucoup d'échantillons et de dessins, nous avons dû réorganiser et classer les échantillons avec les dessins correspondants.

Deux pistes se sont donc dessinées : La notion d'**échelle** par rapport au **corps** et d'**échelle** par rapport à la **main**.



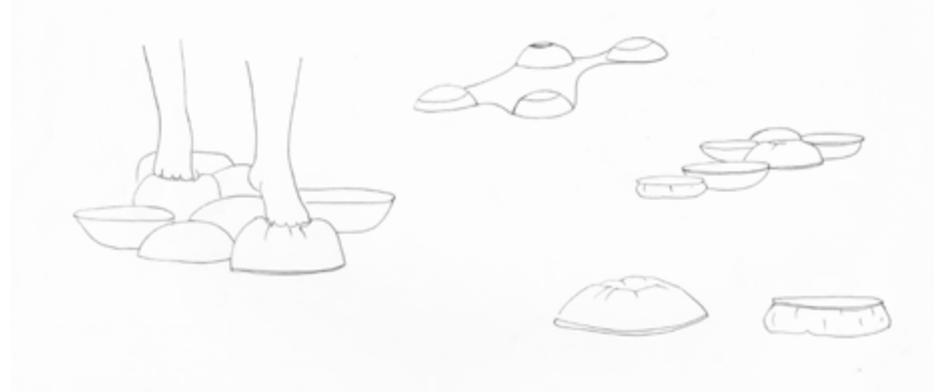
Echelle du corp



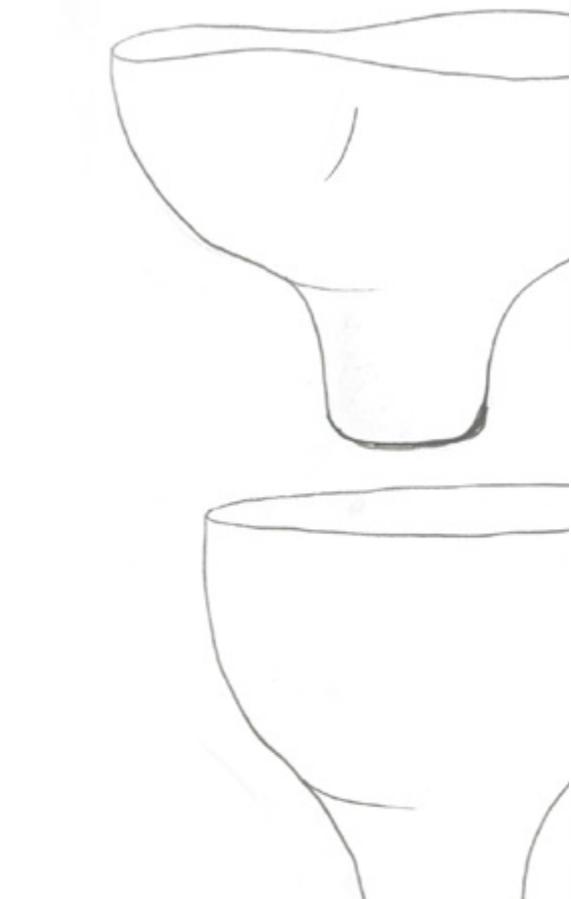
Expérience sensoriel pour l'veil de l'enfant.



Parcours tactile



Echelle de la main





La deuxième rencontre a Bruxelles été pour nous l'occasion de mettre en commun nos recherches sur la même table et nous a permis d'évaluer la **dimension tactile** des échantillons. La seconde phase a été de faire un tri dans les propositions pour déterminer une piste à poursuivre. La rencontre non virtuelle est très importante

pour la communication du groupe et le travail collectif. Nous avons pu réaliser des pièces de lin et de plâtre en collaboration. Le choix des matériaux a aussi été très important dans la réalisation des pièces au niveau de l'aspect visuel et **tactile** et de la **solidité**.



Ce sont deux échantillons qui ont particulièrement attiré notre attention. Ses deux petits objets sont constitués de **plâtre** et de **fibres** de lin. Ils sont réalisés à partir d'un cœur en fibre de lin et recouvert d'une **fine surface** de plâtre. Le lien entre la fibre et le plâtre provoque des cassures et **craquements** grâce à une

action exercée sur la matière. C'est ce **lien** qui existe entre eux qui incite à la manipulation. Il permet une certaine souplesse de la matière et crée un **contraste de surface**. De par la curiosité et l'effet de surprise provoqué en le touchant, il devient une expérience tactile. L'objet vit avec la **manipulation** et l'usure que celle-ci crée.

Réalisation du 1er échantillon

Nous avons donc joué avec l'échelle de ces échantillons et les avons réalisés à plus grande échelle. C'est à partir de moules existants que nous avons travaillé. Pour ce premier échantillon, c'est à partir d'un seau que nous avons pu expérimenter. En effet sa forme cylindrique nous a rappelé la forme de l'échantillon. Pour commencer nous avons coulé une première couche de plâtre en tournant le seau à la main pour permettre au plâtre

de se répandre sur toute la surface du moule. Une fois sèche cette fine couche permet de donner une surface lisse à l'objet. Par la suite, il fallait renouveler l'opération en y incorporant les fibres de lin afin qu'elles se lient au plâtre. Pour finir nous avons rempli entièrement le seau de fibre et refermé grâce à une fine couche de plâtre coulé au-dessus. Une fine surface en plâtre et un cœur de fibre de lin composaient donc notre objet.

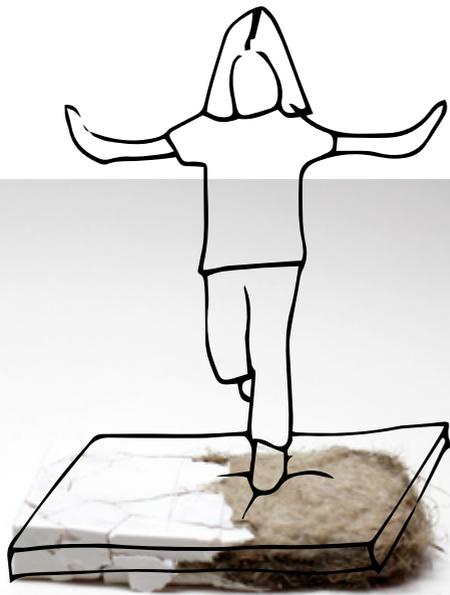


Réalisation du 2eme échantillon

Pour cet échantillon, nous sommes parties d'un moule de forme rectangulaire. Tout d'abord il a fallu aiguilleter la fibre de lin pour la lier entre elle. Une première couche de plâtre a été coulée au fond du moule. La fibre aiguilletée a été ajoutée par-dessus. Nous avons légèrement incliné le moule pour que le plâtre ne recouvre pas toute la surface et laisse apparaître la fibre. Pour

que la fibre se lie avec le plâtre, l'utilisation d'un poids a été nécessaire pendant le temps de séchage. Une fois sec la dernière couche de plâtre a été coulée au-dessus, ce qui a permis d'emprisonner la fibre entre les deux couches de plâtre.





Après la réalisation de ces deux échantillons nous avons pu manipuler et en tirer nos constatations.

Pour le premier objet c'est en marchant dessus pour venir **casser la matière** que nous nous sommes rendus compte qu'il avait un lien direct avec le sol. Il devenait comme une dalle que l'on pouvait assembler et multiplier au sol. Nous avons pensé également l'agrandir et le penser comme un tapis sensoriel. L'utilisateur pourrait marcher dessus, casser la matière et faire vivre l'objet.

La matière cassante de l'autre échantillon qui lui donne de la souplesse et de la mollesse nous a tout de suite donné envie de la penser comme une assise. Le corps viendrait expérimenter et jouer avec cette matière. La fibre longue permet de maintenir le plâtre et de le casser tout

en gardant un aspect moelleux. Nous pouvons donc nous asseoir sur cette fine paroi de plâtre et vivre l'expérience de découvrir son cœur en lin souple et solide à la fois. Le contraste entre la résistance de la fibre et la fragilité du plâtre crée une union entre les deux matières. Cet objet a un aspect dur et solide mais est composé d'un cœur mou ce qui le rend très léger et surprenant. L'idée de la forme et du volume était encore à développer pour sortir de la forme du seau qui reste significatif. Ces deux objets sont tous deux des **expériences tactiles** où l'utilisateur vient intervenir sur l'objet grâce à **l'association de la fibre longue et du plâtre** qui crée une matière solide et malléable.

Recherche sur le lien entre le plâtre et le lin.



L'intégration de la maille en fil de lin dans le projet permet de contenir les étoupes cotonisées dans une enveloppe pour former une masse moelleuse. L'association entre la maille et

le plâtre permet d'obtenir une surface souple avec une très fine couche de plâtre. L'échantillon **conserve l'ambiguité** entre le cassant du plâtre et la solidité du lin qui **fusionne** les matières.



Plâtre et fibre de lin brute



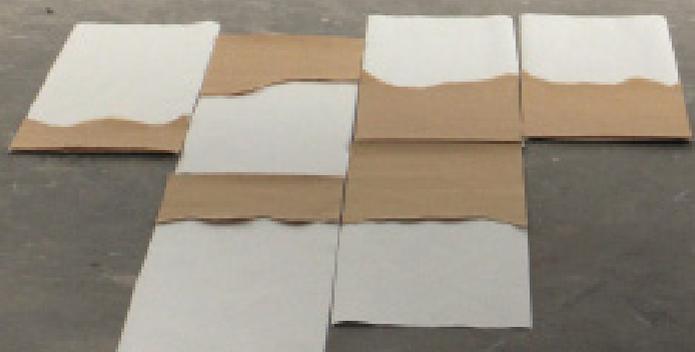
Plâtre et maille large de fil de lin



Plâtre et maille serrée de fil de lin



Recherches de compositions





Les décisions prises durant la fin des 3 jours de Workshop :

Les décisions prises durant la fin des 3 jours de Workshop :

- Mise en **relation** du plâtre et de la fibre de Lin.
- Valoriser la brisure et des cassures provoquées par **l'association** de la fibre et du plâtre.
- L'objet devient une **expérience tactile** que l'on peut manipuler. Nous voulons mettre en avant le côté sensoriel de la matière en incitant l'utilisateur à intervenir sur la matière.
- Travailler à partir de forme simple pour ne pas dénaturer la matière. En effet le choix de la forme sera déterminant dans la valorisation de matière. Elle jouera également sur l'envie d'interagir avec et sur l'objet.



À la fin du workshop nous avons décidé de nous partager le travail sur les deux pistes travaillées lors de la semaine. Elfie devait développer l'idée d'un tapis sensoriel ou de

dallage à assembler qui mettrait en valeur la matière et le toucher. Alors que moi je devais développer le volume et la forme qui pourraient évoluer en assise.



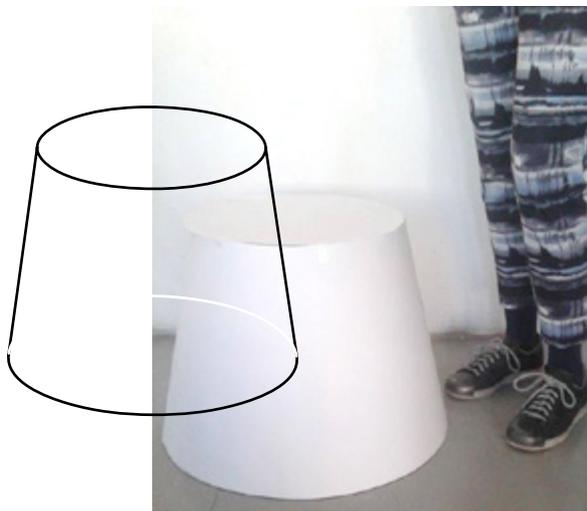
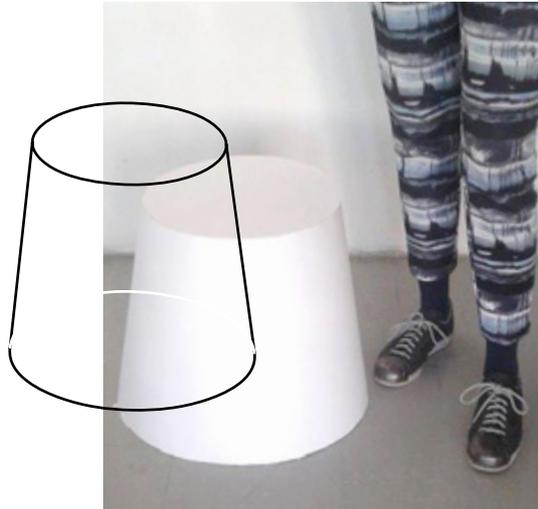
Titre du projet

L'union de deux matières opposées fait émerger un autre matériau. Le plâtre est lisse, froid, cassant et dur alors que le lin est texturé, chaud, mou et souple. Cette rencontre entre végétal et minérale propose une expérience tactile par la manipulation et un effet de surprise visuelle entre dur et instable. La recherche expérimentale de l'association de deux éléments dépendant

l'un à l'autre, un corps mou et une membrane dure créent un nouveau matériau; corps solidaire. Il vie alors sous l'action du corps. Sa respiration provoque les craquelures. Nous avons donc défini le titre de notre projet.

Crack

Recherches formes

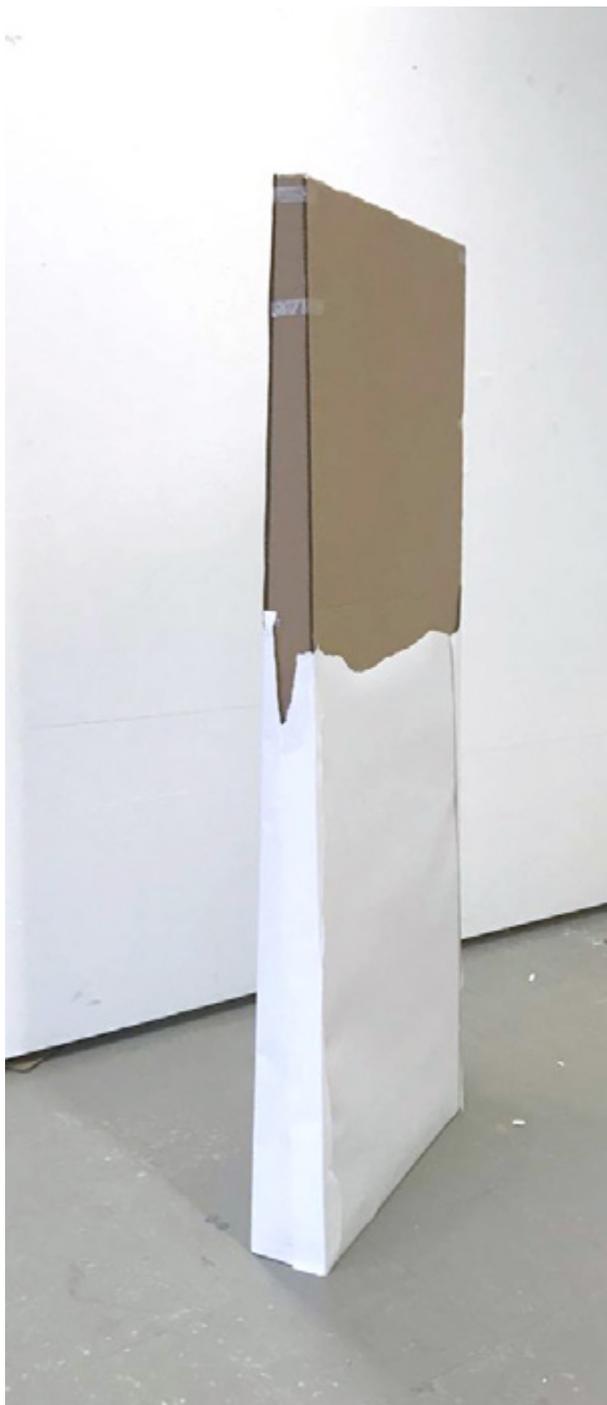


Pour que l'objet prenne vie j'ai donc travaillé sur la **forme** de l'objet qui malgré sa simplicité était très importante. J'ai donc procédé sous la forme de **maquette en papier** à taille réelle. Les proportions de l'assise devaient être ajustées pour que l'utilisateur puisse s'asseoir et comprendre l'objet, tout en gardant les propriétés de la matière expérimentée à plus petite échelle.



Après avoir manipulé et disposé les maquettes dans l'espace la taille a été définie : 40 cm de hauteur ce qui est légèrement plus bas qu'une assise standard, 38 cm de diamètre à la base pour avoir une bonne stabilité tout en gardant la finesse de l'objet, et 27 cm de diamètre pour la surface de l'assise.





Après avoir discuté avec Elfie nous avons décidé que le deuxième objet existerait comme une paroi. Il prendrait plus sa place dans l'espace que sur le sol et nous n'étions pas convaincues que l'objet doive s'écraser grâce à une compression avec les pieds. Ce qui ne garantirait pas une réelle expérience sensorielle. C'est grâce à l'association de la fibre longue et du plâtre que la paroi peut se tenir et rester solide. Le poids du plâtre était également un élément important pour stabiliser l'objet.

En premier lieu j'ai défini la hauteur de l'objet qui ne devait pas être trop monumentale et donc devenir sculpture. La hauteur de 160 cm a été définie à hauteur d'homme, juste au niveau de l'épaule, ce qui permet de ne pas cacher complètement l'utilisateur.

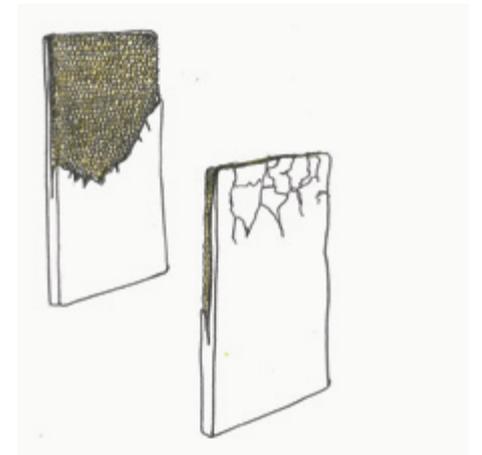
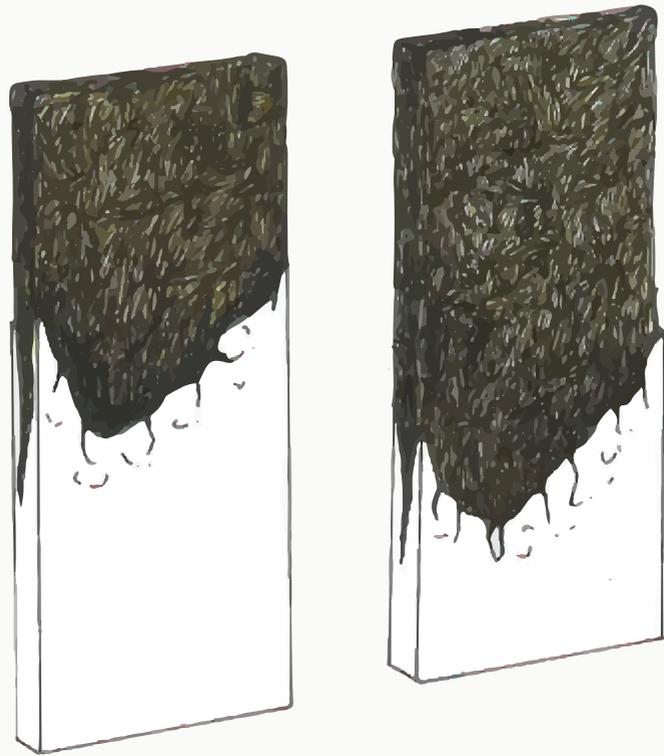
J'ai fonctionné à partir de simples feuilles de papier de deux couleurs différentes pour envisager la proportion de l'ob-

jet mais également de la matière plâtre et de la matière lin. Une maquette de 160x57 et une de 160x85,5 ont été réalisées.

A partir de ces maquettes, qui nous semblaient convaincantes, j'ai défini la dimension horizontale.

En visualisant ces deux maquettes côte à côte j'ai pu constater tout de suite que la feuille de 160x57 était plus fine et mettait d'avantage le projet en valeur. Il devenait plus fin et moins monumental.

Puis je suis passée à la réalisation en 3D en ajoutant de l'épaisseur. Il s'agissait de définir l'épaisseur de la couche de plâtre et de la fibre. C'est en réalisant une maquette en carton et en ajoutant du sable à l'intérieur de la maquette pour simuler le poids du plâtre que j'ai pu appréhender la stabilité et définir une épaisseur de 10 cm à la base.



Production

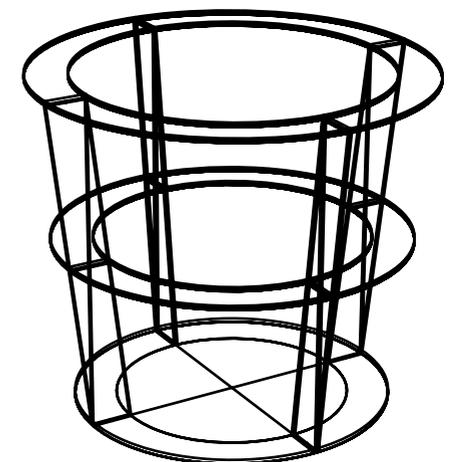


Ensuite je suis passée à la réalisation d'un **moule** qui permet de couler le plâtre en **fine couche** et d'y insérer la fibre au cœur de l'objet. Ce moule est donc composé d'une structure en bois extérieure qui vient accueillir la forme souhaitée en plastique. Ce qui permet d'avoir un résultat

très lisse lors du démoulage. Pour plus de facilité j'ai dessiné la forme souhaitée en 3D sur l'ordinateur ce qui m'a permis d'être précise dans mes mesures et de pouvoir découper ma structure en bois sur la découpe laser. C'est à l'aide de petites entailles dans le bois que la structure a

pu s'encaster et prendre forme. Puis à l'aide d'un gabarit en papier, j'ai reproduit la forme dans la plaque de plastique. J'ai également pensé un rabat de 2 cm au niveau de la base de l'objet, ce qui permet plus de solidité à cet endroit fragile et à l'utilisateur de manipuler l'objet sans l'abîmer. La structure en bois a également permis de manipuler le moule lors du coulage. Une première couche de plâtre

pliquier en tournant le moule est alors déposée, comme le système du rotomoulage mais qui se fait manuellement pour permettre à une face de rester ouverte. Puis plusieurs couches de plâtre sont appliquées avec cette même technique jusqu'à l'épaisseur souhaitée. La dernière couche de plâtre mise, on y **incorpore la fibre** légèrement humide pour **créer l'union** entre la fibre et le plâtre.



première réalisation



Résultat trop fragile car la paroi était trop fine





Pour le deuxième objet, Elfie est venue à Reims, ce qui nous a permis de partager nos différentes avancées et de discuter ensemble du projet. Elle a pu voir la réalisation du moule et m'aider à l'accomplissement du projet.

Le 1er jour nous avons donc réalisé le moule de la paroi. Un simple moule en bois recouvert de plastique qu'il a fallu assembler. Une fois celui-ci monté nous avons aiguilleté une large bande de fibres à la dimension du moule.

En premier lieu nous avons coulé le plâtre dans le fond du moule puis déposé la fibre au-dessus

en laissant sécher à l'aide de poids. Mais nous avons constaté qu'à cette échelle le plâtre ne se dépose pas uniformément et qu'il était difficile de démouler la pièce contrairement aux précédents essais. Il a donc fallu changer de technique, et ainsi déposer d'abord la fibre dans le fond du moule et de venir couler le plâtre par-dessus. Quand le plâtre fut sec nous avons retourné notre pièce et réitéré la technique. Le résultat était beaucoup plus concluant..





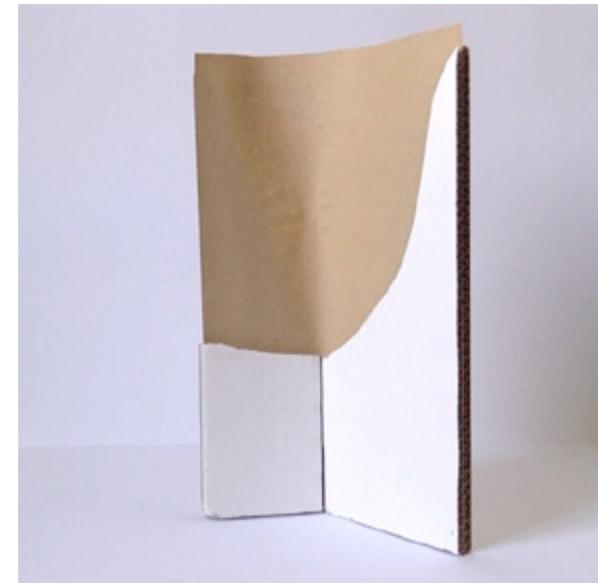
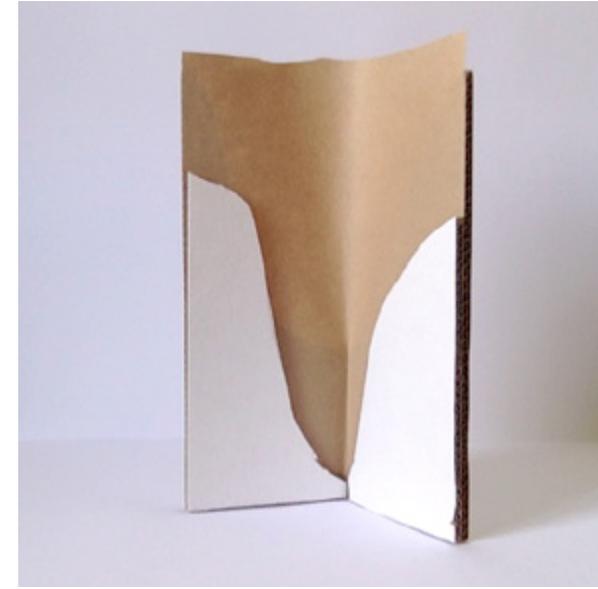
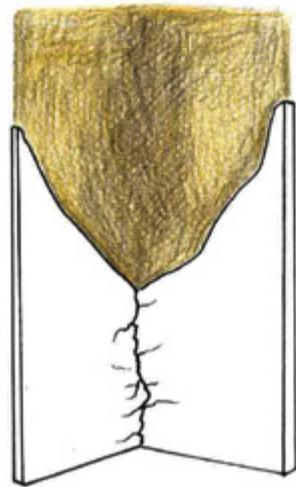
Suite au premier coulage de la pièce, je me suis rendue compte que l'association de la **matière souple et maniable** du lin et la matière dure et cassante du plâtre n'était pas assez mise en valeur.

J'ai donc pensé que l'action exercée devait être l'élément central dans ce projet. La paroi devait créer un mouvement qui permettrait de la faire tenir sur elle-même. C'est donc grâce à la cassure de la matière et au

mouvement exercé que cette paroi viendrait vivre. La cassure deviendrait comme une charnière créée par l'association de la fibre de lin et du plâtre.

J'ai donc agrandi la paroi de 1/4 dans la largeur pour avoir une plus grande surface et permettre une meilleure **maniabilité**.

Une fois le plâtre cassé, la paroi se tient grâce à **l'angle provoqué** par la cassure du plâtre.



Finalisation.



Ce travail fut le fruit d'un travail d'équipe entre réflexion sur la matière et l'objet. Le but était de mettre en valeur la fibre de lin brut et d'y explorer ses sensations tactiles, à travers l'objet. De part la collaboration

entre designer textile et designer objet nous avons pu allier nos connaissances et notre amour pour la matière afin d'en tirer une expérience et de faire vivre notre projet.







Echantillon de départ



Usage



Forme



Elaboration du moule



Fin du projet



Echantillon de départ



Usage



Forme



Production



Fin du projet



Iconographie



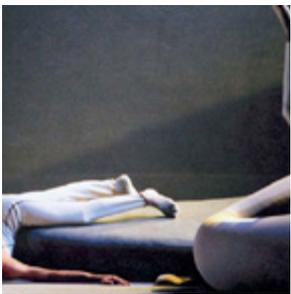
Droog, Amsterdam, *Do break*
Porcelain & rubber, 34 cm



Droog, Designer: Marijn van der
Poll, *Do hit chair* Pays-bas, 2000



Ernesto Neto



Odile Duboc



Basilico, Gabriele
(1944 - 2013),
Contact .

Remerciement

Je voudrais tout d'abord remercier Elfie pour ce travail d'équipe. Merci à Laurence Mauderli pour la relecture de notre carnet, ainsi que Véronique Maire, et Anne Masson pour l'organisation de ce partenariat.

Je remercie également l'entreprise F.R.D qui nous a donné des échantillons de matière.

